



PRÉVENTION

AIGLE - PAYS-D'ENHAUT

LAVAUX - RIVIERA



## PROGRAMME PREVENTION DES DEPENDANCES

Le programme « Prévention des dépendances » occupe deux travailleurs sociaux de proximité (130%) qui ont pour mission de prévenir l'apparition de la dépendance chez les jeunes:

- en mettant sur pied, avec les jeunes, des activités leur permettant d'acquérir une meilleure estime d'eux-mêmes et une meilleure capacité de s'affirmer pour résoudre les conflits afin de devenir responsables et autonomes
- en offrant information, conseils et orientation
- en les aidant à conceptualiser puis à réaliser des actions et des activités valorisantes à leurs yeux et aux yeux de la collectivité
- en permettant au public et aux autorités de modifier le regard qu'ils portent sur les jeunes en général et les jeunes « à risque » en particulier
- en mettant en liens les ressources locales existantes

L'objectif principal consiste à créer, maintenir et renforcer les liens sociaux en proposant des actions qui visent à rendre la personne et les groupes :

- acteurs de leur santé et de leur bien-être
- capables d'agir sur leurs conditions de vie, de travail, de loisirs, et de leur environnement.

Notre concept se réfère à la Promotion de la Santé (*Charte d'Ottawa, OMS, 1986*) qui cherche à travailler au développement de tout ce qui contribue au bien-être, que ce soit au niveau de l'environnement physique et social, des actions communautaires ou de la capacité de chaque individu à assurer un plus grand contrôle sur sa vie et sa santé, en privilégiant la participation active de chacun.

Lorsque nous disons promotion de la santé et prévention communautaire nous disons :

- respect de la personne et valorisation de ses compétences
- faire avec la personne et non pas pour – accepter ses limites
- rechercher avec elle, les possibilités d'appuis de sa famille et plus largement de son réseau
- de manière générale mettre en valeur et développer les liens sociaux :
  - en permettant aux personnes concernées de rencontrer d'autres personnes vivant des situations similaires
  - en donnant l'occasion de se rencontrer, d'échanger, entre générations, entre « classes sociales », entre cultures, etc. pour, cas échéant, se mobiliser aux niveaux interindividuel, social et politique
  - en interpellant les pouvoirs publics et la population en général sur les messages qui sont donnés au jeunes, les règles sociales, les rôles et tâches de chacun dans la société.

Notre vision de la prévention ne s'arrête donc pas aux produits. Souvent la consommation est la partie visible de l'iceberg. En termes individuels, il y a aussi toute l'histoire personnelle de l'individu, avec souvent l'impossibilité ou la difficulté d'exprimer son ressenti, et également, une non-reconnaissance d'un vécu complexe et difficile.

***La consommation est un moyen pour la personne de parler de sa réalité, d'exprimer une difficulté, d'être au monde.***

L'idée est de ne pas continuer à marginaliser ou réduire la personne uniquement à ses comportements, aux symptômes qu'elle montre ou de l'identifier au problème. L'accent doit-être mis sur :

- une approche plus globale
- le ou les systèmes d'appartenance
- le contexte dans lequel la personne évolue.

Cela sous-entend, que nos priorités nous amènent à :

- nous intéresser à l'individu **dans** son environnement social
- travailler sur les causes des problèmes plus que sur les symptômes
- agir avant tout avec les personnes concernées, plutôt que pour elles et de préférence dans le cadre de groupes et de communautés.

**QUELLES SONT NOS PRESTATIONS?**

Les travailleurs sociaux de proximité :

- sont à disposition de tous les partenaires sociaux de la santé, plus largement des autorités et du monde associatif, pour les accompagner dans la réflexion sur les problèmes liés à la consommation de stupéfiants pour, ensuite, conceptualiser et réaliser ensemble des projets de promotion de la santé et de prévention communautaire
- interviennent à la demande des différents partenaires scolaires (groupe santé, enseignant(e)s, élèves, personnel administratif et technique, parents, association de parents d'élèves et autres) afin d'explorer les ressources à disposition puis tenter de co-construire des propositions communes de projets de prévention ou de santé communautaire qui s'axent sur les difficultés de vie et les réponses envisageables, plutôt que sur les produits et les dépendances
- organisent des réflexions, des rencontres, des débats publics sur les représentations sociales liées à l'usage des stupéfiants, les règles sociales en vigueur et leur application
- proposent des permanences accessibles aux jeunes - accueil, information et orientation - dans les communes et les quartiers (avec ou sans le bus)
- offrent une présence lors de différentes manifestations pour rencontrer la population et, plus spécialement, les adolescent(e)s.

Toutes ces activités s'organisent en fonction de la **demande et de l'active participation** des personnes ou des groupes directement concernés.

L'ensemble de ces propositions sont évidemment liées aux disponibilités des Travailleurs sociaux de proximité, disponibilités qui dépendent du budget alloué par l'Etat de Vaud à ce programme.

L'Espace Prévention reste à disposition des communes et des partenaires pour étendre ses actions sous réserve de la recherche d'un financement spécifique (commune sponsors ou partenaires privés).

Les Travailleurs sociaux de proximité de l'Espace Prévention collaborent particulièrement avec Azimut, centre de compétences dépendances à Bex avec lequel ils assurent notamment des permanences dans la rue, les lieux publics, mettent sur pied des actions dans les manifestations de la région et appuient les Pouvoirs publics dans leurs campagnes de prévention et de promotion de la santé.